L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 31 MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 31 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par J. V. Gourrier, en No 100 rue Conti, le système d'une moteur de pension.

Par Jas P. Guinault, à l'enseigne des rues Moreaux et Royale, une vacherie.

Falsification d'articles alimentaires!

Si la chimie progressive rend de grands services à l'humanité, elle lui en rend aussi de très mauvais de temps à autre. C'est la chimie qui a trouvé le moyen de falsifier les boissons, surtout les vins de manière à rendre difficile la distinction entre les vins naturels et les vins fabriqués. Autrefois, le prix du vin en garantissait la qualité. Du moins on pouvait le dire, attendu que les crus étant limités de leur nature, les vignerons ne connaissaient pas à vendre les vins qui ne provenaient au dessous du prix de production avec l'addition des frais de culture. Aujourd'hui les crus se sont multipliés parce que les vins ont été frelatés, ce qui en a fait nécessairement baisser le prix. Mais on trouve encore dans les caves des négociants de première classe, comme il y en a ici en cette ville, des vins purs et de haute origine et qui coutent cher. On les obtient en les payant ce qu'ils valent. Ces exceptions qui sont communes sur le marché de la Nile-Orléans, un des premiers marchés du monde, ne nuisent en aucune manière au développement de notre théâtre.

Une fois la falsification des boissons mise à la mode, il a été tout naturel de passer à la falsification des huiles, puis à la falsification des articles alimentaires, au nombre desquels nous compterons en première ligne le lait et le beurre extrait de la crème. On fait aujourd'hui du beurre qui ne vient pas de la crème du lait, mais de la graisse de la race bovine et qu'on appelle "Oléomargarine." Le suif ne sert plus à faire des chandelles, seule utilité qu'on en fait tirer; il sert à faire un article des plus recherchés, un article indispensable pour la cuisine des riches, et un des premiers articles alimentaires pour les enfants et pour tout le monde, il sert à faire le beurre, et dans cette fabrication, il n'entre aucun ingrédient nuisible. C'est par la cuisson, principalement, que le suif est converti en beurre et en beurre excellent, dit-on. On n'a pas encore découvert que cet aliment renfermât des substances offensives pour la santé publique. Il nous semble donc que l'Oléomargarine est destinée à faire son chemin dans le monde. C'est, du reste, un produit à peu près naturel.

Nous ne rendrons pas un compte aussi flatteur de la glucose qui sert aujourd'hui à la falsification du sucre de toutes les provenances. La glucose est déjà partout, excepté dans le bonbon acheté chez le planteur même, mais qui peut répondre qu'elle n'y entrera pas bientôt, car si elle fait partie du pain de sucre qu'on vend dans les établissements d'épiceries, nous ne voyons pas pourquoi elle ne ferait pas également partie de la matière première vendue par le planteur. Les planteurs ont à craindre cette concurrence réellement plus dangereuse que toutes les autres, et qui ferait tomber considérablement le prix de leur produit naturel, si le moyen de découvrir la fraude n'existait pas. Comme bien peu de gens connaissent cet article, nous dirons ce qu'il est en condensant les informations que nous trouvons dans un rapport présenté au bureau de commerce de Boston, le 11 novembre 1880, et qui nous paraît être le produit d'observations et d'analyses consciencieusement faites. On verra dans ce résumé que la glucose, par l'immense activité qu'elle a donnée à une industrie nouvelle a, pour ainsi dire, conquis son droit d'existence et de présence dans le mouvement commercial du pays. Nous ignorons si elle régnera longtemps, mais la vérité est qu'elle se découvre comme partie intégrante dans la plupart des sucres, raffinés au loin ou non raffinés, qui se vendent sur notre marché.

La glucose, en allemagne, est faite de chiffons et peut-être faite avec la poussière de scierie. Mais elle est généralement fabriquée aux Etats-Unis avec l'amidon de blé bouilli dans de l'huile de vitriol. Le développement de cette fabrication s'est déjà élevé à des proportions colossales. Une seule manufacture emploie à cela plus de cinq millions de boisseaux de maïs par an; une autre plus de deux millions, et quelque fois la glucose se vend à deux cents la livre et même au-dessous.

Le Dr T. D. Williams, de Chicago, qui a analysé tout récemment une centaine d'échantillons d'articles de confiserie, tous fabriqués au Nord, a reconnu que les trois quarts de ces articles étaient faits en entier, ou en partie avec de la glucose. Il a trouvé que le sucre brun contenait aussi de la glucose, dans une proportion de 40 0|0. Un autre chimiste a fait les mêmes découvertes. Un industriel, chargé de la direction d'une manufacture de glucose, a avoué au Dr G. W. Wight, commissaire de santé à Milwaukee, qu'il met 20 0|0 de glucose dans les sucres granulés, 60 à 70 0|0 dans quelques sucres bruns, et environ 40 0|0 dans les candis; que la glucose est mêlée largement aux miels et qu'elle constitue la plus grande partie de beaucoup de sirops. Sur 22 échantillons analysés par le Dr Kidzie, du Bureau de Santé du Michigan, presque tous ont été trouvés faits entièrement ou en grande partie avec de la glucose.

A Chicago les sept huitièmes des sucres et des sirops qui n'y vendent sont falsifiés avec de la glucose, et plusieurs échantillons ont été trouvés ne contenant que cela. La Nouvelle-Orléans sert elle-même un succès de cette fraude. Un marchand de Chicago a déclaré que des chargements de glucose étaient envoyés à la Nouvelle-Orléans et revoyés au Nord comme sucres et mélasses de la Louisiane. Si cela est, qui pourrait dire qu'une partie de ces cargaisons n'ont pas vendue dans notre ville? Nos marchands en détail eux-mêmes peuvent n'y laisser prendre, pour peu que la glucose ait une douceur qui la rapproche de celle du sucre ou de la mélasse de canne. La nouvelle substance saccharine est employée par les patissiers et les brasseurs dans les gelées, les confitures, le miel, le sucre d'érable, la bière, les vins, les liqueurs; chaque jour on lui trouve un nouvel usage et on la vend en immenses quantités aux raffineurs.

On a la devant l'association scientifique américaine de Boston un document d'après lequel il existe actuellement dans les Etats-Unis six fabriques de glucose, qui sont en opération et le jour et la nuit, et qui produisent plus de 200,000,000 de livres par an. On affirme, dans un autre fabricant qui monte en activité de service avant un an, où alors la production sera de 500,000,000 de livres en plus de 10 livres pour chaque homme, femme et enfant de ce pays.

Un journal prétend qu'il y a déjà dans les E.-U. 15 fabriques de glucose produisant environ 300,000,000 de livres par an. Cette glucose possède seulement le quart de la vertu du sucre pur, mais ce quart suffit pour tromper les acheteurs et les consommateurs.

Quant à l'effet que cette glucose peut avoir sur la santé humaine, on ne le connaît pas précisément, et probablement on ne le connaîtra pas de longtemps, car ces fabriques dépensent de millions et il leur est facile de corrompre experts et chimistes. Il s'en trouvera certainement pour dire que l'effet est nuisible, mais le plus grand nombre, comme cela est arrivé déjà, attesteront que la glucose est inoffensive, et peut-être aurons-la raison. En tout cas l'industrie échappera à toute sévérité législative. On a pourtant mis fin à ces fabrications en Angleterre, où on les a traitées avec assez de sévérité pour qu'elles n'osent plus travailler au grand jour. Mais en sera-t-il ainsi sous les institutions démocratiques? C'est douteux, car sous ces institutions la liberté de l'industrie est la loi supérieure. Néanmoins, un bill a été présenté au Congrès sur la falsification des articles alimentaires. Ce bill, s'il devient loi, donnera au Président l'autorisation de nommer trois commissaires instruits en chimie et versés dans la science sanitaire, qui seront chargés de faire enquête et rapport sur l'adulteration des articles alimentaires dans les Etats-Unis. Si la mission était bien remplie, elle aurait une conséquence immense pour la production du sucre en Louisiane, production que la nouvelle industrie menace fortement.

L'industrie sucrière en Louisiane.

Les usines centrales.

Nous avons fréquemment insisté, depuis quelques années, sur la nécessité de transformer l'industrie sucrière en Louisiane au moyen de la division du travail, qu'apparaît la culture de la canne de la fabrication du sucre. Aux articles que nous avons publiés sur la création d'usines centrales, nous avons joint, de temps à autre, d'intéressantes communications émanant d'une plume dont nos lecteurs ont dû apprécier la compétence toute spéciale. Le même écrivain a bien voulu nous adresser un nouvel essai dans lequel il fait remontrer tout le parti que l'on peut tirer industriellement de nos cannes à sucre. Il indique la vraie solution du problème, celle qui permettra à la culture de la canne à sucre de se relever et de se maintenir, sans avoir à redouter ni la concurrence extérieure, ni la concurrence intérieure. Cette question touche d'une façon vitale à l'avenir de la Louisiane et intéresse au plus haut degré la Nouvelle-Orléans. Nous signalons donc le travail de notre correspondant à l'attention toute spéciale de nos agriculteurs et de nos hommes d'affaires.

Avant la guerre de sécession la Louisiane produisait 450,000 boucauts de sucre, soit 270,000 tonnes, avec des procédés primitifs de culture et de fabrication. Sauf de rares plantations le travail à feu sec et la culture sans engrais faisaient tous les frais de cette prédilection, bien inférieure à celle qu'en aurait pu attendre d'un sol aussi riche et d'une population entreprenante qui aime le progrès, et pendant qu'il est sûr qu'un premier essai une voie nouvelle pour que tous se précipitent à l'envi sur ses traces. On vient d'avoir la preuve réconte de ce qui s'est distribué. Le public s'est merveillé ne se laisse pas de la prendre. Vive le vieux Drary où ce passent de pareils exercices!

Le professeur Seeman offre tous les soirs au public du théâtre St-Charles un spectacle peu ordinaire et de nature à exciter la curiosité au plus haut degré. Les exercices auxquels il se livre produisent une illusion complète et nous pourrions citer plusieurs de ses tours comme étant tout à fait merveilleux. Le professeur Seeman n'a plus que trois jours à rester ici, et il doit dans ces dernières représentations s'éclater des tours nouveaux. Nous en prévenons nos lecteurs afin qu'ils ne perdent pas l'occasion de plaisir qui leur est offerte. On n'est pas à même de voir tous les jours des artistes aussi habiles que le professeur Seeman à conquis le bon droit le nom de magicien en exécutant des traits parfaitement originaux et surprenants. Il n'a plus que quatre représentations à donner ici, en comptant la matinée de samedi.

New Orleans City Railroad Co.—On verra aux annonces que cette compagnie a déclaré un dividende de $1.50 par action, payable aux actionnaires à partir du 11 avril prochain.

500 caisses de chamoureux, en tous genres, arrivées cette semaine; grande mise en vente à l'ETOILE ROUGE.

On est toujours bien chaussé à l'ETOILE ROUGE.

Ne manquez pas de voir les prix de l'ETOILE ROUGE.

100 douzaines bottes VAUCHÉ à l'ETOILE ROUGE.

Un grand lot de chamoureux en couleur, pour bébés, à 50c, à l'ETOILE ROUGE.

LE DIMANCHE on pourra se chausser jusqu'à une heure, à l'ETOILE ROUGE.

VAUCHÉ: botte souple et parfaitement imperméable, le seulement fait de marque, toutes les dames trouveront avantage à porter cette chaussure. En vente à l'ETOILE ROUGE.

Ne pas oublier qu'à l'ETOILE ROUGE on peut se chausser à bon prix.

Bottes en peau pour dames à 1.25, 1.50, 2.00 et 2.25, à l'ETOILE ROUGE.

Chaussures pour messieurs, à l'ETOILE ROUGE.

Tout le monde y va.—Pas. M.

—Dernièrement une mise renaissance a épousé dans la prison de Nashville, Tennessee, un voleur de chevaux dont les exploits avaient défié son imagination.

L'"Examiner" de Gallatin, Kentucky, publie une lettre suivant laquelle cette admirateur des voleurs, Miss Bell Dunn, tente une visite de maréchal Bertrand, le compagnon d'exil de Napoléon à Sainte-Hélène. Le père de cette dame était un frère du maréchal qui, après avoir servi à Saint-Domingue de 1801 à 1803, se réfugia aux Etats-Unis et s'établit à Gallatin, où il se fit épicier. Quand le maréchal Bertrand visita Nashville, il y a une quarantaine d'années l'auteur de la lettre à "l'Examiner" lui fut présenté, et frappé de sa ressemblance avec le réfugié de Saint-Domingue, il lui en parla. Le maréchal, sans dire s'il était ou non parent de cet épicier, lui fit demander une entrevue qui lui fut refusée et repartit vers le temps pour la France.

Mons—Une scène terrible a eu lieu récemment à la ménagerie Bidel, samedi après la séance du soir, à Mons.

Par une fausse manœuvre, un des cerbères a tiré la grille qui sépare la cage des tigres de celle de la panthère. La communication étant établie entre les deux cages, les quatre tigres se sont élancés d'un bond sur la panthère.

Le dompteur Bidel se porte immédiatement vers la cage, et, avec l'aide de ses hommes armés de barres de fer, parvient au bout de trois à quatre minutes, à faire lâcher prise aux tigres et à les faire rentrer dans leur cage.

Une épouvante bien compréhensible s'est emparée de tous les spectateurs qui se sauvaient en foule. Le [illegible] dit-on, [illegible] blessée; on croit même qu'elle pourrait bien succomber.

—Bizarreries de l'orthographe! Les *Petites Affiches* annoncent aujourd'hui le mariage de Mlle Wa. Nous avions déjà en Saône-et-Oire la commune Wa. Comment prononcer les noms sans voyelles?

Nouvelles Télégraphiques.

Départ des troupes.

Athènes, 29 mars.—Le 6 avril, anniversaire de l'indépendance de la Grèce, le roi passera l'armée du revue et distribuera des drapeaux aux régiments composant la division d'Athènes. Ce fait est important et le choix de cet anniversaire est significatif. La cérémonie sera suivie de l'ordre de départ des différents corps pour les postes qui leur sont assignés à la frontière.

RUSSIE.

St Pétersbourg, 28 mars.—La rumeur de la démission du général Milikoff court toujours.

On dit que l'Empereur a ordonné de préparer un ukase contenant la réunion d'une commission chargée de discuter la question d'une représentation du peuple dans la question d'Etat.

ALLEMAGNE.

Berlin, 28 mars.—Le gouvernement prussien considère la question de l'adoption du scrutin de liste pour les élections des membres de la diète.

Le parti impérial a résolu de voter le rejet de la taxe sur les timbres des marchandises de bière; il votera la taxe sur la transaction de bourse, et n'acceptera, qu'après modifications considérables, la taxe sur les personnes exemptes du service militaire.

Louisiane.

[Pionnier de l'Assomption.]

Le temps a été beau cette semaine et tout a fait favorable aux travaux des champs.—Les rapports au sujet de la condition des cannes qui nous viennent de diverses années sont peu encourageants. Le plant n'est pas partout dans de bonnes conditions, il n'en fait, et les couches, surtout celles de seconde année, sont à peu près toutes mauvaises. Triste perspective pour la future récolte sur toute la ligne.

Le Congrès a alloué $500 pour la démolition du pilier en briques construit par la compagnie du chemin de fer de Chattanooga et mêlées du bayou Lafourche, près de Donaldsonville. C'est à la demande de l'Hon. J. H. Acklen, notre brave et énergique membre de la Chambre des représentants, que le Congrès a fait cette appropriation si utile. Ce pilier est un grand obstacle à la navigation et si on ne l'enlevait pas il finirait par obstruer le bayou.

Les Victimes du deux Décembre.

On a distribué dernièrement à la Chambre l'avis de la commission du budget, rédigé par M. Lebouze, par les conclusions du rapport de la commission chargée d'examiner la proposition de loi de M. Talandier et de plusieurs de ses collègues relative aux indemnités à accorder aux victimes du coup d'Etat du 2 décembre 1851.

Voici l'avis de la commission:

Messieurs,

Nous avons été saisis par la commission que vous a faite la commission spéciale saisie de la proposition de loi de M. Talandier et plusieurs de nos honorables collègues, à examiner, au point de vue budgétaire, les conclusions formulées au nom de cette commission dans le rapport de l'honorable M. Waldeck-Rousseau.

Nous ne pouvions que nous associer à la pensée généreuse qui a dirigé les auteurs de la proposition et qui a déjà trouvé un ferme devant le patriotisme de la Chambre.

Aussi, Messieurs, n'avons à exprimer un avis sur les conclusions de la commission spéciale que dans leurs relations avec les dépenses de l'Etat, nous avons pensé que le chiffre de cinq millions de rente à titre viager, s'impliquant par cela même qu'un maximum temporaire, dont le projet qui vous part soumis prévoit lui-même les causes diverses d'accroissement ou d'extinction, n'étion d'excessif; nous avons pensé que ce sacrifice n'atteide pas l'intérêt national qu'inspirent à la France républicaine les victimes du 2 Décembre; nous avons pensé qu'il est surtout inférieur au préjudice immérité dont les cinq millions de rente qu'il s'agit de voter ne peuvent être, dans la plupart des circonstances, qu'une atténuation.

Votre commission du budget ne fait, en conséquence, aucune objection à l'adoption par la Chambre des conclusions de la commission spéciale, et demandant solennelle que les sacrifices du Trésor soient strictement limité à cinq millions de rente par la loi à intervenir.

Adolphe Crémieux.—Hier matin, à dix heures et demie, on a inauguré, au cimetière Montparnasse, le monument élevé à la mémoire d'Adolphe Crémieux.

L'exécution de ce monument, confié à M. Aldroph, architecte, est le produit d'une souscription de l'Alliance israélite universelle. Il est situé contre le côté droit de la chapelle, dans l'enceinte réservée au culte israélite.

Parmi les assistants à la cérémonie, citons les membres de la famille de M. Crémieux: MM. Thémison, Camille Sée, Germain Casse, députés; M. Hérold, préfet de la Seine, plusieurs conseillers municipaux; M. Cruzy, substitut; M. Denis Weil, juge suppléant au tribunal de la Seine, et un certain nombre de notabilités parmi lesquelles MM. Bodarrides, président de chambre à la cour de cassation; Manau, président de chambre à la cour d'appel; Cartier, président du tribunal civil; le colonel Salvadon.

Après les chants religieux, des discours ont été prononcés par M. le grand-rabbin Isidor et par M. Levon, conseiller municipal du faubourg Montmartre.

La cérémonie a été close par une allocution très touchante du président du suprême conseil de la *Maçonnerie écossaise*.

L'usine Krupp—Les journaux d'Allemagne tracent un tableau grandiose des commandes qui, paraît-il, affluent plus que jamais à l'usine Krupp, chez le [illegible] Sur.

M. Krupp livre en ce moment cent pièces de campagne complètes (canons et accessoires) au gouvernement roumain. Il doit en fournir sept cents autres au gouvernement grec. Puis viennent la Suède, la Hollande, l'Italie, avec d'importantes commandes.

Tous ces clients ont hâte d'être servis.

M. Krupp a promis d'exécuter les commandes dans le plus bref délai. Aussi la plus fébrieuse activité règne dans ses ateliers, qu'il a dû agrandir pour la circonstance, où travaille jour et nuit un personnel renforcé.

—Un habitant de Paris avait reçu de son fermier un petit cochon de quelques semaines, blanc et rose, gras à lard. Il l'avait, par une tendresse spéciale, logé chez lui, au quatrième, sur son balcon. Survient le siège, notre homme ne veut pas se séparer de son compagnon. Il le loge dans son cabinet de toilette pour le soustraire aux regards jaloux et le nourrit avec le desserte de sa table. Enfin, au bout de cinq mois, le cochon, devenu énorme, est si turbulent, pousse de si terribles grognements, que son maître, effrayé, se décide à grand peine à le condamner.

On fait venir clandestinement un charcutier et, dans laquaine, on procède à l'égorgement. Pour étouffer les cris de la victime, la maîtresse de la maison se met en place et les familiers du logis entourent un chœur joyeux. Une réduction de l'affaire Fualdès. Enfin, la bête est morte. Mais il faut la dépecer et le dépecer de ces soies. L'odeur du brulé va tout trahir. Alors le maître, rusé, apporte son savon à barbe et son blaireau, et, enduit le cochon d'une couche mousseuse et odorante, et d'une main fébrieuse il rase celui qu'il avait chéri comme un frère.

—Il habitude en jetée des [illegible] aux ordures. Aux Folies-Robinson, dans le quartier Montparnasse, des individus assez aux galeries, rompant avec les traditions, ont introrompu, hier soir, leur chantonnes favorites par l'auvre d'un [illegible] de nuit qui s'est [illegible] tries [illegible] ...ouvrant de morceaux de faïence. Grand émoi de la salle: cris, sifflets, tapage, à la suite desquels les deux spectateurs ayant jeté le vase ont été arrêtés et consignés à la disposition du commissaire de police.

—Entre compagnons de voyage:

—Tu rappelles-tu l'histoire de la douzaine d'huîtres?

—Parbleu! j'en étais.

La maison F. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. Sa même de pianos de Mathushek (non moins ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin; les mot à l'abri de toute observance. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux ci veuillent acheter ou non.

Approbation d'un Révérend.

Le Rev. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Georgetown, Ste Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co, des Rochester New York:

Messieurs, le grande plaisir à certifier que je commande depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je suis en remarquable efficacité dans les maladies invétérées et jusqu'alors incurables de Bright en cette ville. Dans quelques cas deux bouteilles, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à l'extrême degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs, deux bouteilles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Thos. James, Darlington, Angleterre, écrit: Le "Only Lung Pad" est mis à l'essai surtout pour moi. Une dame qui avait souffert d'une bronchite, d'un asthme et d'une congestion au poumon droit a été grandement soulagée. Voyez à ma boîte.

Théâtre St-Charles de Bidwell.

PROGRAMME NOUVEAU!

Augmentation des Cadeaux!!

Dimanche, 27 mars, tout les soirs, et le Mercredi et Samedi, en matinée.

NOMBRE EN SOIE:

18 Deux 18
9 A chaque Représentation 9
MONTRES EN OR.
9 Une A chaque Représentation. 9
9 Services à thé en faïence 9
Un A chaque représentation.

SEEMAN

EMPEREUR DES MAGICIENS!!

Voyez les: Au Vestibule du théâtre.
Opera Glasses, 174 Canal,
Cadeaux: A l'Etoile Rouge, 160 Canal
Parquet et Dress Circle.....$1 00 (6 en enveloppe)
Circle des Fauteuils.....50 cts (3 ..
Galerie.....25 cts (1 ..

Les principaux cadeaux ont été distribués hier soir!

Miss M. Charlton, rue Miles, entre St Charles et Carondelet, une robe élégante en soie gros grain;

Miss M. J. Farrell, 219 rue Annette, une robe élégante en soie gros grain;

Mlle Marie Toby, No 1 rue Ursule, une robe élégante en soie gros grain;

Miss L. R. Ross, 251 rue Bayous, une robe élégante en soie gros grain;

De Sant I. G. Sambur, rue Hanover, près la rue Dalaware, une montre en or pour dames;

J. J. Reed, 519 rue St-Charles, un service à thé chinois, 44 pièces;

Mlle G. Hardinger, 172 rue Jackson, un service à thé chinois, 44 pièces;

Miss Mary C. Jenkins, 90 rue Constantine, une pendule en bronze, française, grandeur naturelle.

30 mars—1

DÉBALLAGE GÉNÉRAL

—DE—

MARCHANDISES DE PRINTEMPS,

MARDI, 5 AVRIL, DE TOUT ARTICLE NOUVEAU ET DESIRABLE

—DE—

PATRONS FRANÇAIS,

FORMES, CHAPEAUX,

AINSI QUE TOUTES

Les Dernières Nouveautés

—EN—

CHEVEUX

—ET—

Articles de Fantaisie

G. T. SCHILLING,

157 et 159 RUE DU CANAL.

Pas de Cartes.

31mars—1m

Bureau de la New Orleans City R. R. Co.—No 124 rue du Canal Nouvelle-Orléans, 31 mars 1881.—Un dividende d'UN DOLLAR ET 50 CENTS par action sera payé aux actionnaires de cette compagnie à partir de LUNDI, 11 avril.

Les livres de transfert seront fermés à partir du 31 mars jusqu'au 11 avril.

RICH F. HARRISON, Secrétaire.

31 mars—jusq 11 avril

VIN DE LA CALIFORNIE de S. Lachman & Co.

Qualité Supérieure.

CLARET
HOCK,
MUSCAT,
ZINFANDELL,

—Aussi en magasin—

VINS de Bordeaux,
SARDINES sans arêtes,
MAQUERAUX à l'huile,
CRPES premier choix à l'huile,
OLIVES en barils, premier choix.
A vendre par

E. J. HART & CO.,

72, 74, 76, 78 rue Tchoupitoulas.

31mars—D.Ma.V

Perdue ou volée.

UNE reconnaissance datée du 3 février 1881 est signée par moi, pour la somme de huit cents piastres, payable sur demande. Le public est notifié de ne pas négocier la dite reconnaissance, le paiement en a été arrêté.

JN. LOMBARD.

31 mars—31, avril 5,9.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.

(Centenaire et Vermiches.)

Réunion Générale Trimestrielle et Obligatoire de cette Association, le JEUDI 31 MARS 1881, à 10 heures P. M. à la salle de la Société.

Par ordre Cs:

F. DE SEGHERS, Président.

R. A. PETROUT, Secrétaire.

30 mars—2f

AVIS.

LES chômés à l'Opéra, saison 1880-81 sont au jour le présentés notifiés qu'ils ont encore jusqu'au 6 avril 1881 pour remettre leurs mémoires pièces pour la saison 1881-82. Après cette date, ils n'étiqu'ils ne pas accepter toute sans égard aux chômages précédents. Il devront se contrôle de l'O. pera tous les jours de 3 à 4 heures P. M. et le dimanche de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

25 mars...25, 27, 29, 31, avril 2, 3.

Salle de l'Acquisition des Pompes et Hydrants de Nouvelle-Orléans, 19 mars 1881.—A une assemblée qui a eu lieu ce jour, le tarif suivant a été unanimement adopté pour la saison de 1881 et 1882.

Vingt cents pour repassage et enchaînillonnage de la pièce de la liste.

Dix cents sous pour repassage à la balance du pesant.

FERDIN. HORN, Président.

PERE MALEBAR, Secrétaire.

27 mars

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la N-Orléans et de Carrollton—Nouvelle-Orléans, 26 mars 1881.—A que réunion spéciale du conseil des Directeurs, aujourd'hui, un dividende de DEUX [illegible] ...00 sera déclaré sur les bénéfices [illegible] ...ent a été déclaré [illegible] ...ce partir du 1er avril.

CROUDE, [illegible]

26mars—10f

Metropolitan L. S. et F. Bank, No 6 Rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.

M mars—1m L. FIDELI, Appr.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de Mississippi, No 104 rue du Canal, Nlle-Orléans. 15 mars 1881.—Avis est donné que l'élection annuelle de cette directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. W. HOTT, Secrétaire.

15mars—

Etabli à Liverpool EN 1834.

Stout de Guiness.

A VENDRE PAR

Bassetti & Xiques

67 & 69, RUE DECATUR, 67 & 69

20 fév—3m

TRIX

UN DÉLICIEUX ARÔME POUR L'HALEINE.

Seulement 10 cents.

A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES

10 mars—1 mois.

JOUISSANT de la CONFIANCE PUBLIQUE DEPUIS 1829.

Sirop Pectoral Balsamique de DUCONGÉ.

Le soussigné pensé en moyen l'informer le consommateur et le public que par un heureux hasard il est devenu le seul propriétaire de la vente du véritable sirop pectoral du Docteur Ducongé. Ayant fait un long apprentissage dans la préparation ce sirop, nous avons cru qu'il le composait. Il est résolu à lui rendre la vogue et l'excellence dont il jouit depuis plus d'un demi-siècle. Pour toutes les affections des poumons, telles que Rhumes, Toux, Asthmes, Bronchites, Inflammation de la gorge, Crachements de sang et Consomption, ce merveilleux efficacité a été constamment dans toutes les familles du Sud et de l'Ouest. Il a été aussi trouvé complètement bon pour les désordres inflammatoires, Rhumatismes, Diarrhées et surtout dans des cas de Dysenterie. Mais ce n'est pas tout, il est encore bon pour les dérangés intestinaux, et le sirop Ducongé est le seul qui ne laisse aucune constipation après lui. Il conserve pendant des années son goût et son arome agréable et est des plus doux que on puisse.

Demandez une attention personnelle à la véritable préparation du sirop Ducongé et ne se laissez et n'accepter aucune autre. Il n'est comprimé que par le patronage très grand dont jouit le sirop Ducongé et par ce de sa justesse.

E. E. CLOVIS, Seul Propriétaire.

Laboratoire 167 rue Royale, N. O. Lea.

A vendre par tous les droguistes.

30 mars—3m(Ma)

VINCENT MICAS,

Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres

SAZERAC BRANDIES,

de MM. Sazerac de Forge et Fils,

Seule médaille d'or décernée à l'Exposition d'Paris, en 1878.

Seul propriétaire de l'Amer-Amer-Amer-Amer-Amer Amérique Amérique de Peychaud. Agent pour l'Impérial de Cook et importateur général de

LIQUEURS ET VINS FINS.

14 et 16, RUE ROYALE,

—ET—

11 et 13 PASSAGE de la BOURSE

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

AMER-COORDIAL AROMATIQUE AMÉRICAIN DE PEYCHAUD.

Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Alger, à Bonagne, 1880.

CET AMER.

prévenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédiens amers et Aromatiques dont ils savent et l'estime ne peuvent être surpassés, il est spécialement conseillé pour faire naître l'appétit, activer les fonctions de l'estomac, et combattre ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grands et par petits verres, dans un peu d'eau et de sucre ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère, de Cognac, d'un les enfants, par cuillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un Amer d'Antoine et d'eau. Il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs Médecins, avons examiné l'Amer pour fièvres et autres de A. A. Peychaud, et avant-gouement nous en publie comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et nous pensons que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la Santé, et en beaucoup de cas est bien bien à rétablir.

Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.

Dr F. R. Gandolfi, 183 rue Dauphine.
R. L. Tissot, M. D. 96 C. Délery, D. M. P.
R. E. Harrison, M. D. Coquerelle, D. M. P.
Dan'l Holladay, M. D. 98 rue St-Pierre.
Dr Fagot. Alcide Chaustet, M. D.
O. Hazard, D. M. P. Théo. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il est reconnu que l'Amer Peychaud, pour être vraiment médicinal, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

M. Micas a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il a renouvelé son bail pour l'Hôtel du Fort Esperance et qu'il y tiendra son restaurant comme par le passé, et en outre, s'efforcera de conserver à son établissement, la réputation et la vogue qu'il s'est acquises. L'entrée en sera vers le 25 février. Les amis de permettre aux étrangers de trouvant à la Nouvelle-Orléans à l'époque du Carnaval, de le visiter.

20 janv—2m. D.Ma.J.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

59 Rue de Chartres,

COIN BIENVILLE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs suivants:

Editions Illustrées à bon marché—Le Dumas, Montépin, Cheneda, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lamartine, Gondrecourt, Soulié, Dupin, Dubois Cobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE.

La Maison Frappier.....2 Vols....$2 00
Dusia.....1 ..... 1 25
Nouvelles Roses.....1 ..... 1 25
Idalie Rodey.....1 ..... 1 25
Ariadne.....1 ..... 1 25
Les Epreuves de Raissa.....1 ..... 1 25
Cosette.....1 ..... 1 25
Marise au Sic.....1 ..... 1 25
L'Héritage de Xanto.....1 ..... 1 25
L'Amie.....1 ..... 1 25
Le Mariage.....1 ..... 1 25
Le Koumiss.....1 ..... 1 25
Mme Bleuvard.....1 ..... 1 25
Le Vicaire de Meudon.....1 ..... 1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin.....1 ..... 1 25
Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France.....1 ..... 1 25
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—Les Merveilles Célestes—Les Mondes Habités.....0 60 le vol.
La terre au ciel.....0 50 ..
Mme Augustine Cavalier, Récit d'une Sœur.....2 vols....$2 00
Fleurange.....2 ..... 2 00
Hippolyte Rodet, L'Assommoir, Nana, La Bête Humaine, le Roman Expérimental.....0 25 le vol.
Le Rev. F. Bidez, Indissolubilité et Divorce.....0 25 ..
Alphonse Daudet, Fromont Jne et Risler Aîné.....0 25 ..
Mme de Maintenon, Œuvres complètes 1 vol. in 18° broché, chaque volume.....0 50 ..
A. Rochard, Hygiène et Physiologie du Mariage.....0 25 ..

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18° Dentu éditeur.

Romans de nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papiers peints, assortis et bordures.

Fournitures de bureau, Plumes, Encres, Crayons, ouvrages de Poésie, Portefeuilles, Images, etc., etc., chapelets et médailles.

Régistres, Papiers écoliers Encres, Plumes, etc.

Mobilier, les matelas se chargent de toutes sortes de réliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture.

29 jan—1m [illegible] ...ent par mois.

Fair Grounds à Louer.

Pour Pique-Niques, Bals et autres amusements à des prix réduits, éclairés à la lumière électrique, sur application faite à

G. W. HOTT,

27 mars— No 104 rue du Canal.

A louer pour cause de santé.

L'HOTEL WASHINGTON, situé à Thibodeaux et ayant dix chambres. Les chambres sont entièrement meublées. Il y a un appartement pour un café, en face du bagne et de débarcadère des bateaux. L'Hôtel existe depuis dix-huit ans. On en donnera possession tout de suite. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, à Thibodeaux, Louisiane.

27mars—1m

EN DÉBARQUEMENT

DU STEAMER EXCELLENT, VENANT DE LIVERPOOL

ET A VENDRE PAR

C. JAUBERT & CO.,

20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.

UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Satinet, Madras, Mousseline à rideaux et à mous iquaires, Toile du Nord, Ta'lates, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Bretons, Cravates, Bas, Chemisettes en toutes genres.

AU'SSI EN MAGASIN:

Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Linée, Coton rouge huilé pour marchandise de nouvelles, &c. &c. &c.

Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.

Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.

Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.

Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York et d'Europe.

Le tout sera vendu à très bas prix.

C. JAUBERT